

## Résumé du rapport final

### **« Programme d'arrêt du tabagisme 2015-2019. Projet partiel – Cours pour arrêter de fumer et prévention du tabagisme à l'intention de la population migrante albanophone**

L'objectif principal était d'adapter le projet existant « Cours pour arrêter de fumer à l'intention de la population migrante de la Turquie » à un autre groupe linguistique présentant une prévalence élevée de fumeurs : les migrants albanophones en Suisse. Il s'agissait de sensibiliser ce nouveau groupe cible aux dommages causés par le tabac et le tabagisme passif et à réduire la prévalence du nombre de personnes qui fument au sein de cette population et donc dans la population suisse. L'accent est principalement mis sur la promotion des compétences en matière de santé et la prévention comportementale. Le rapport actuel évalue la première multiplication du projet adapté au groupe cible considéré, pour les années 2016–2019.

Le projet est caractérisé par un processus participatif et qui dépend des interactions à chaque étape (informations sur l'offre, distribution de matériel, recrutement de personnes clés dans des associations ou des groupes, recrutement de participants pour les cours). Les événements de recrutement et les cours ont par exemple lieu dans des associations ou des mosquées de la population albanophone. Les cours, en langue albanaise, sont gratuits pour les participants. De nouveaux thèmes, comme les cigarettes électroniques et la chicha, sont venus compléter le manuel en 2018 ; ils sont désormais intégrés aux cours du soir. Depuis 2018, il est également possible d'impliquer un médecin formé. Les cours se déroulent en groupe, afin d'utiliser les relations déjà en place entre les participants comme ressource pour arrêter de fumer.

Depuis 2016, 261 associations et groupes ont été contactés, qui ont permis d'organiser 48 séances d'information pour un total de 965 participants et 22 cours pour un total de 175 participants. Chaque année, des articles ont été publiés dans des médias albanophones imprimés et en ligne (p. ex. Albinfo, Prointegra, Pashtriku) sur le thème du tabagisme et/ou sur la présentation des cours pour arrêter de fumer ou des interviews ont été données sur ces thèmes (p. ex. Radio Kosova, Radio Stadtfilter Winterthur, TV 21, TV Syri Blu, Albanisches Nationalfernsehen RTSH).

Depuis le début du projet, l'efficacité des cours pour arrêter de fumer est évaluée à l'interne par l'Institut suisse de recherche sur la santé publique et les addictions (ISGF). Pour le projet albanophone (cf. Paz Castro, Maier, Salis Gross, 2019), le nombre de tentatives pour arrêter de fumer s'élève en moyenne à 91,2 % pour tous les cours. Le taux d'arrêt était de 38,2 % à quatre mois et de 36,4 % à douze mois. Le taux d'arrêt pour tous les cours s'élevait ainsi en moyenne à plus de 80 %. Les objectifs comportementaux n'ont donc été que partiellement atteints ; les taux visés étaient de 50 % (à quatre mois) et de 40 % (à douze mois). Lors des cours, on a constaté d'autres influences positives dans la prévention comportementale. Par exemple, le nombre de voitures sans tabac a doublé entre le début du cours et quatre mois après la fin du cours, passant de 20 % à 45 %.

Enfin, il faut relever que ce type de projet est relativement chronophage. Il doit tenir compte de la population migration concernée et faire appel à des compétences interculturelles lorsque le groupe cible participe également au développement du projet. Notons également que les facteurs centraux pour réussir le projet, comme le travail de recherche, l'information en fonction des relations et le recrutement adapté aux associations et aux groupes sont relativement instables, car ils dépendent fortement des personnes et demandent du temps.